A ces chiffres il est intéressant d'ajouter le percentage de la mortalité infantile comparée à la mortalité générale dans la ville de Montréal pour les enfants en dessous de 5 ans, pendant les 10 années comprises entre 1890 à 1900.

Moyenne de la population pendant les 10 années 1890-900. Moyenne de la mortalité générale pendant les 10 années 1890-1900. Percentage de la mortalité chez les enants endessous de 5 ans, chez les Canadien s Francais. Percentage de la mortalité chez lesautres Catholiq u e s, toujours e ndessous de cinq ans. Percentage de la mortalité infantile chez les protestants endessous de 5 ans,

247 916

60-2 8

62 - 34

41---00

41-17

Laissez-moi inclure dans ce rapport les statistiques de la mortalité infantile dans d'autres villes.

Moy	enne de la mortalité infantile
Philadelphie	32 — 21
Boston	$31 - 27$
St-Louis	26 — 05
New York	36 — 19
Providence	34 — 44
Londres	36 — 02

Dans les villes de Boston, Philadelphie et New York, etc., il se fait un travail immense pour protéger la population contre le mauvais lait. Non seulement on voit à ce que le lait contienne la quantité voulue de matière grasse, qu'il ne soit pas souillé, mais aussi on recherche avec le plus grand soin les substances nuisibles qu'il peut contenir. Dans ces villes, on s'assure de la propreté des laitiers et des producteurs de lait, de la réfrigération continuelle, etc., etc., et la conséquence est que la mortalité infantile est de moitié moindre qu'à Montréal dans certains quartiers.

Or, Flugge et Lubbert, deux célèbres bactériologistes, ont démontré que le lait agit nocivement, non seulement par les bactéries pathogènes qu'il contient accidentellement. mais aussi par tous les micro organismes qui se trouvent dans le lait et qui finissent par le transformer en un produit toxique pour les enfants et même pour les adultes lorsque ces bactéries sont en trop grand nombre. Il importe donc que le lait livré à la consommation soit non seulement pur de toute falsification, mais encore qu'il soit frais.